

# ÉTAT DE SIÈGES À LA GALERIE PASCAL CUISINIER

PAR ALEXANDRE CROCHET

**Deux lieux distincts à Paris ont été nécessaires pour déployer les quelque cent assises réunies par le marchand Pascal Cuisinier, grand exégète du mobilier français de la période 1951-1961.**

Dans le Marais, l'espace d'exposition Jean-Michel Wilmotte accueille façon showroom un ensemble sur deux niveaux, avec podiums gris, et déclinaisons des variantes d'un même modèle. Des images géantes de chaises et de fauteuils s'affichent à l'étage derrière les sièges, un brin redondantes. À la galerie Pascal Cuisinier, rue de Seine, l'espace plus étroit abrite un nombre sélectif d'exemplaires, là aussi sur deux niveaux. À visée pédagogique, l'exposition manque néanmoins un peu de panneaux explicatifs...

Le mérite de cet ensemble où tout n'est pas impérissable - il manque à certains modèles la recherche de finition quasi artisanale et faite pour durer de la production scandinave - est d'offrir sur un plateau un grand nombre d'assises rares. Parmi elles figure la chaise dite *Tonneau* de Pierre Guariche, créateur dont la galerie avait exposé les luminaires en 2012 pour son ouverture. Du même designer, l'exposition présente la chaise *Papyrus* - vendue à l'unité ou par six - ou encore une chaise à bascule en tissu bleu, mais aussi le fauteuil *Corbeille* de Geneviève Dangles et Christian DeFrance. D'autres pièces remarquables sont montrées ici, tels deux fauteuils en bois *Triangle* de l'Atelier de Recherche Plastique (ARP). Les



ARP (Atelier de Recherche Plastique), fauteuil A7 dit « Corb », Édition Steiner, 1954, métal laqué noir, structure en bois, fibre de verre, mousse et tissu, 73 x 83 x 77 cm. Courtesy Galerie Pascal Cuisinier.

tarifs s'échelonnent de 2 000 à 20 000 euros. Le visiteur pourra aussi découvrir dans certains cas les versions avec piétement en bois, qu'une clientèle encore timorée préfèra pendant un temps à celui en métal jugé encore trop novateur. En cela notamment, le décorateur et ensemblier Pierre Guariche comprit très tôt l'usage technique et esthétique que l'on pouvait tirer du métal industriel pour bousculer les codes établis et réinventer la modernité du foyer. « La douzaine de créateurs représentés ici se veut une démonstration de l'élégance du dessin français, de l'absence de gratuité dans les lignes. La France était en pointe pour la recherche du confort, la quête de l'essentiel. La révolution du siège étant passée par l'usage de nouveaux matériaux comme le latex, les ressorts plats, le métal... », confie Pascal Cuisinier. On retrouvera les plus beaux de ces modèles au prochain PAD de Londres en octobre prochain. ■ 

**LE SIÈGE FRANÇAIS 1951-1961**, jusqu'au 12 octobre, Galerie Pascal Cuisinier, 13, rue de Seine, 75006 Paris, tél. 01 43 54 34 61, [www.galeriepascalcuisinier.com](http://www.galeriepascalcuisinier.com) ; et espace d'exposition Jean-Michel Wilmotte, 9, rue du Roi Doré, 75003 Paris.



Geneviève Dangles & Christian DeFrance, fauteuil 44 dit « Saturne », Édition Burov, 1957, métal laqué, bois moulé, mousse et tissu, 63 x 85 x 67 cm. Courtesy Galerie Pascal Cuisinier.